



L'Orchis Arverne

Bulletin de liaison de la Société Française d'Orchidophilie Auvergne.

N° 8 - Printemps 2007

Edito

La SFO Auvergne a été créée en avril 2006 et déclarée à la préfecture du Puy-de-Dôme, faisant suite au Groupement Auvergne qui lui, datait de 1984. Nous sommes donc une Association Loi de 1901 de plein droit, dont les recettes sont assurées pour l'instant essentiellement par la SFO Paris.

De nombreuses activités ont eu lieu en 2006 dans le domaine des orchidées d'Europe que je vais m'efforcer de rappeler rapidement, et qui seront développées dans les pages suivantes. Nous avons quelques lacunes en matière d'activités « exotiques » mais je pense que ces lacunes se combleront progressivement en 2007.

En mai, nous avons passé deux journées passionnantes en Haute Loire sous la conduite de Maryse Tort et des responsables de l'Association Digitalis qui nous ont permis de voir ou revoir quelques sites remarquables. Quelques sorties dans le Puy-de-Dôme : Puy de Mur où nous avons revu *Orchis simia* (2 pieds) et même un hybride avec *Orchis purpurea*. Le Puy de Pileyre, toujours aussi riche en ophrys tardifs (il semble que les ophrys du groupe *aranifera* aient disparu du site), en *Cephalanthères*. La station d'*Orchis militaris* semble s'étoffer et dépasse les 10 individus. Il y a depuis quelques années 1 pied d'*Orchis morio*, et Chantal et Jean Louis ont découvert *Epipactis microphylla*.

Une journée dans les monts du Cantal avec Jean Dauge nous a permis de voir ou revoir des paysages magnifiques et également quelques orchidées et plantes

endémiques : citons *Gymnadenia austriaca* et *Anacamptis coriophora*.

Nous avons rendu visite comme chaque année aux stations d'*Epipogon* du Puy de Dôme qui sont toujours présentes en nombre variable selon les années. Nous avons également à quelques uns visité quelques stations de *Corallorrhiza trifida* toujours présente mais rare.

J'espère que 2007 sera une année pleine de découvertes ou redécouvertes.

Certains d'entre nous ont participé à l'inventaire des ZNIEFF piloté par la DIREN ce qui nous a permis de voir des sites remarquables dont certains seront revus lors des sorties 2007.

J'espère aussi que des adhérents viendront étoffer le CA et le bureau pour apporter un peu de sang neuf. Nos amis Fabien Brosse et sa compagne Audrey font actuellement un superbe périple en Amérique sous le signe de l'eau en liaison avec écoles, collèges et lycées d'Auvergne. Et vous pouvez suivre leurs tribulations en consultant leur site web s-eau-s.eu. Vous pouvez même interagir et les encourager. Il est probable qu'ils auront beaucoup d'expériences à nous faire partager à leur retour.

Jean Koenig

Sommaire

Page 1	Edito	Jean Koenig
Pages 2 à 7	Compte rendu de sorties 2006	Jean Jacques Guillaumin
Pages 8 à 14	Compte rendu sortie dans la Haute Loire en 2006	Jean Dauge
Page 14	Décès d'Ernest Grenier	

SFO Groupement Auvergne

Programme des sorties :

<http://www.chaine-des-puys.net/SFO/sfo.htm>

PROSPECTIONS ZNIEFF

Sortie du 26 mai 2006 (JL Gatién, Chantal
Riboulet, Annie Guillaumin,
JJ Guillaumin)

Matin : côte de La Prade (Meilhaud)

2 grands prés à forte pente longés en haut par un chemin qui en fait le tour et rejoint la route de Meilhaud à Antaillat. Ces deux prés sont pâturés, en alternance, par des chevaux. Le troupeau est actuellement dans le pré de l'est (à gauche vu d'en bas). Visité : 1) une très petite zone de ravin entre le chemin et les barbelés du pré de l'est, 2) le pré de l'ouest, non pâturé actuellement et très riche en orchidées.

Sol : argiles rouges du stampien inférieur.
Exposition nord.

Station visitée au moment optimum.

Discussion avec le propriétaire des chevaux qui est aussi celui du pré de l'est.

Espèces d'orchidées : 13 espèces observées ce jour.

ZONE 1 :

Orchis purpurea

Orchis anthropophora, abondant

Orchis militaris, 5 pieds

Listera ovata

Ophrys aranifera

Ophrys scolopax et *fuciflora*, avec intermédiaires

PRE aux CHEVAUX

2 pieds de *Coeloglossum viride* survivant au pâturage, vus depuis le ravin.

PRE DE L'OUEST

Orchis militaris, extrêmement abondant (plus de 100 pieds). De loin la première station du 63.

Orchis anthropophora, abondant

Orchis purpurea

Hybrides x *O. anthropophora* x *O. militaris* et x *O. anthropophora* x *O. purpurea*. En particulier, ces 2 hybrides sont trouvés côte à côte dans la zone boisée de la parcelle (la plus proche du pré de l'est), le long du sentier qui traverse cette zone boisée (son début est repérable depuis la zone ouverte grâce à un arbre tombé).

Platanthera chlorantha dans la zone boisée

Anacamptis pyramidalis

Himantoglossum hircinum

Listera ovata

Ophrys aranifera

Ophrys araneola

Ophrys scolopax et *fuciflora*, avec intermédiaires

Ophrys insectifera

Après-midi : région d'Augnat / St Gervazy

- 1) La Marge (ferme et maison forte sur la commune d'Augnat). Visite du coteau au-dessus du domaine et jusqu'à la limite des bois.)

Espèces observées :

Orchis anthropophora

Listera ovata

Anacamptis pyramidalis

Gymnadenia conopsea, à peine en boutons.

Anacamptis morio

Orchis purpurea

Ophrys insectifera

Platanthera chlorantha

Ophrys scolopax

Divers : *Veronica austriaca*

Plantago media

- 2) Le Vignal (zone de coteaux écorchés, commune d'Augnat). Pâturés par les moutons. De ce fait, à peu près rien vu (quelques *Orchis purpurea* et *O. anthropophora*).

- 3) Les Rochettes (au-dessus de Unsac, commune de Saint-Gervazy). Vaste zone en partie en pelouses, en partie en pineraies claires, s'épaississant vers le bas. Limité en bas par un immense champ de céréales, les limites vers le haut n'ont pas été explorées, mais un chemin figure sur la carte. Sur argiles du Lembron, exposition générale nord-est, mais relief tourmenté, avec très nombreux ravins.

Espèces rencontrées :

Ophrys aranifera (plus de 100 pieds, sans doute la plus forte station du 63 pour cette espèce).

Ophrys araneola, très rare, complètement fané

Ophrys insectifera, abondant (30-40 pieds)

Orchis anthropophora, très abondant

Orchis purpurea

Listera ovata

Anacamptis pyramidalis

Orchis militaris, 2 pieds.

Platanthera bifolia

Goodyera repens

Himantoglossum hircinum

Gymnadenia conopsea, à peine en boutons.

La station est vaste, homogène, d'aspect très « naturel » (et difficile d'accès, en tout cas par le bas). Nous n'en avons parcouru qu'une petite partie (Il est probable que nous n'avons pas vu toutes les espèces d'orchidées présentes) et nous ignorons quelle limites lui attribuer vers le sud et l'ouest, c'est-à-dire vers le haut. Elle est certainement proposable en ZNIEFF, mais il faudra l'étudier plus à fond.

Sortie du 27 mai 2006 consacrée à *Anacamptis laxiflora* (région des Varennes (JL Gatién, Chantal Riboulet, JJ Guillaumin).

Sites :

1- Les Blanchons (Commune de Bort l'Etang) : site pâturé, il semble qu'il y ait des restes d'*A. laxiflora*, mais c'est douteux.

2 - Pontaret D212 (ou Sautilloux, commune de Bort l'Etang). Site classé en ZNIEFF. Trouvé seulement 6 individus d'*A. laxiflora*. Quant à la station de *Serapias*, elle a disparu.

Tendance à l'assèchement du site par invasion périphérique des arbres (chênes), de la callune et du genêt à balais.

Le site peut toutefois être conservé en ZNIEFF tant qu'il subsiste quelques pieds de *laxiflora*.

3- Visite de la ZNIEFF « Les prés de Lance » (commune de Bort l'Etang), inconnu de nous. Pas d'orchidées, ce site d'étangs a été inscrit en ZNIEFF pour sa richesse entomologique et 3 - ornithologique.

4 - Les Chaumies (commune de Courpière). 2 prés voisins, tous deux au-dessus de la route, sont concernés. Ce site est extrêmement riche pour *Anacamptis laxiflora* (comptage arrêté à 100 plantes) et pour *Serapias lingua* (comptage arrêté à 100 plantes).

Il faut absolument faire inscrire cette station en ZNIEFF (la tendance à la disparition des autres stations d'*A. laxiflora* constituant un argument supplémentaire). Et il faut aussi la préserver. Le CBNMC et le CEPA ont été avertis par JYG.

5 - Pomparias (commune d'Escoutoux). Site bouleversé par l'implantation de quelques villas; ni la plante ni son milieu ne sont retrouvés.

6 - Louhans (commune d'Escoutoux). Plante non retrouvée dans les prés humides supposés constituer la station. Il est possible que nous n'ayons pas retrouvé la station exacte.

7 - Bournat (commune d'Orléat). La station n'a pas été située avec exactitude.

8 - Les Bourrards. Commune de Bulhon. Le site exact a été retrouvé sans problème, mais la station, jadis très intéressante, a évolué, avec tendance à l'assèchement; elle est devenue un pré ordinaire où on n'a retrouvé ni *A. laxiflora*, ni l'hybride *A. laxiflora* x *A. morio*, ni même les *Dactylorhiza* bizarres à forte variabilité que nous avons fait voir à Tyteca.

Revu aussi (7 bis) la station de *Dactylorhiza maculata* du Moulin de l'Etang (commune de Peschadoires) qui comptait de nombreux individus à labelle trifide, un temps confondus avec *D. fuchsii*. Dans un pré devenu plus luxuriant, mais dont la flore s'est banalisée (apport d'azote?), *D. maculata* est devenu beaucoup moins abondant.

Sortie du 2 juillet 2006 dans les Monts-Dore (Jean Koenig, Fabien Brosse, Chantal Riboulet, JL Gatién, JJ Guillaumin)

1- Retour sur la station de « *fuchsii* de montagne » du virage recoupé de la D 983.

2- Station de *Listera cordata* du ruisseau des Vernières. Commune de la Bourboule. Altitude : 1095 m. Au-dessus du pont de la D 213 sur le ruisseau des Vernières. Fait partie de la forêt de Bozat (essentiellement sapinière). *Listera cordata* est présente en grande abondance sur ce site (plusieurs centaines de pieds) mais assez localisée (ne remonte pas loin le long du ruisseau). Stades phénologiques variables, le plus souvent fin floraison, mais présence de très nombreuses plantules qui ne fleuriront pas cette année. La forte pluviométrie de ce printemps sur les Monts-Dore a sans doute favorisé cette espèce.

Station de *Listera cordata* du ruisseau de Vendeix. Commune de La Bourboule. Altitude : 1151 m. Fait partie du Bois de la Reine. Au-dessus du pont de la D 213 sur le ruisseau de Vendeix. La station ressemble beaucoup à la précédente. Elle est toutefois moins riche (quelques dizaines de pieds de *Listera*).

4 - Forêt des Salis (hêtraie très pentue en-dessous de la station de Chastreix-Sancy, recouvrant la tête de bassin du ruisseau « La Gagne » et de ses petits affluents). Commune de Chastreix. Altitude entre 1220 et 1300 m. On a recherché *Corallorrhiza trifida*, espèce qui n'avait pas été revue dans le Puy-de-Dôme depuis 2002. La station des Salis avait originairement été trouvée par JL Gatién et Chantal Riboulet.

On a retrouvé 9 individus de *Corallorrhiza* répartis sur 3 emplacements différents, jamais loin du ruisseau. Cela montre au moins que l'espèce n'a pas disparu du département, comme on pouvait le craindre, suite à la sécheresse et à la canicule de 2003. Mais le site ne semble pas proposable en ZNIEFF dans les conditions actuelles (trop peu de plantes trop difficiles à retrouver - l'espèce est peu spectaculaire ! -). La pente et l'instabilité du sol rendent la progression difficile.

5- Bois de Gayme (petite station en bordure de la petite route goudronnée conduisant à La Fricaudie-Haute et au Buron des Ages). Commune de Picherande. Altitude 1166 m.). Station trouvée originairement par Michel Robin. Présente l'intérêt d'un accès facile.

2 individus de *Corallorrhiza* retrouvés ! (il y en avait plusieurs dizaines en 2000, selon les observations de Michel Robin et J-J. Guillaumin; JYG avait d'ailleurs isolé sur cette station le champignon symbiotique du *Corallorrhiza* (une Téléphoracée)

A noter la présence en assez grande abondance de *Neottia nidus-avis*, en pleine floraison.

Le Bois de Gayme est déjà classé en ZNIEFF.

6 – Bois de Domais. Altitudes 1220 à 1300 m., commune de Picherande. Cette vaste hêtraie à scilles hébergeait à l'origine la principale station de *Corallorrhiza trifida* du département. Sa présence était gérée par l'ONF. (Il s'agit d'un ensemble de forêts sectionales soumises). L'espèce, qui est assez « vagabonde » dans les forêts qui l'hébergent, n'avait pas été retrouvée en 2004. Il en a été de même cette année, bien qu'une surface importante de hêtraie ait été parcourue. La physionomie de la hêtraie, très fermée jusqu'à la tempête de Noël 1999, a beaucoup changé : cette futaie jardinée a été beaucoup éclaircie suite à la tempête, l'année 2003 a aussi joué un rôle négatif, et en ce qui concerne l'année 2006, les effets des orages sont visibles. Un sous-étage est apparu, à la fois dense et marqué par les dégâts de la grêle et des pluies excessives.

On n'a pas retrouvé le *Corallorrhiza* et de fait, le milieu ne semble plus apte à l'héberger. Toutefois, il faudrait parcourir d'autres zones de cette vaste hêtraie, qui demeurera de toutes façons classée en ZNIEFF.

Sortie du 6 août 2006 consacrée à *Epipogium aphyllum* (Jean Koenig, Fabien Brosse, Vincent Molinier, Véronique Lantheaume, Chantal Riboulet, JL Gatien, JJ Guillaumin)

1°) Cascade de la Barthe

La station a été retrouvée à son emplacement habituel, à quelques centaines de mètres sous la cascade, près du confluent du torrent de la Barthe et d'un ruisseau affluent de rive gauche. On a compté au total 20 pieds, en 3 touffes éloignées de quelques mètres.

La forêt a été très abîmée par les orages de cet été et tend à devenir impénétrable (accumulation de troncs de sapins arrachés).

2°) Bois de la Masse

Cette station a été visitée « par acquit de conscience », l'épipogon semblant en avoir disparu (la dernière observation positive remontait à 2002, et après la canicule de 2003, la plante n'avait pas été revue ni en 2004, ni en 2005). Par ailleurs en 2004, on observait une dégradation du milieu par pâturage du sous-bois.

En fait, ce 06/08/06, on a retrouvé sur le site 5 pieds d'*Epipogium* (dont 2 sortant à peine de terre), assez loin de la station d'origine : dans la hêtraie-sapinière, sur la pente sud, à 70 – 80 m de la source ferrugineuse du thalweg. Cette pente sud, assez abrupte, a été ensuite remontée jusqu'au chemin, sans que d'autres pieds soient observés. La station d'origine était située au voisinage immédiat de la source et au-dessus de celle-ci, sur les pentes

est et nord, jusqu'à plusieurs centaines de mètres de la source.

On peut au moins affirmer que la station n'a pas disparu et qu'il subsiste bien dans le 63 deux stations de cette espèce rarissime.

SORTIES DIVERSES DANS LE PUY-DE-DÔME (en-dehors des sorties d'actualisation des ZNIEFF)

11 MAI : sortie « du jeudi soir » dans la vallée de la MONNE

Axée sur *Ophrys sulcata*, cette sortie avait pour but de revoir la station « classique » de l'espèce près du village de Monne et de voir la nouvelle station découverte 3 km plus à l'est par Fabien Brosse et Vincent Molinier.

Présents : Fabien Brosse, Antoine Tardif, Sylvain Pouvaret, Véronique Lantheaume, Chantal Riboulet, Jean-Louis Gatien, Aliette Gellet, Jean-Noël Plages, Jean-Jacques Guillaumin. Temps magnifique succédant à une période très pluvieuse. Superbe lumière de fin d'après-midi.

1°) Station de Monne (limite des communes de Vernet-Sainte-Marguerite et de Saint-Nectaire) ;

Entre Monne et Prades. A gauche au-dessus de la route D145 (en descendant de Monne), juste avant une carrière. Substrat : arène granitique ; altitudes échelonnées entre 900 et 970 m..

Ophrys sulcata est en début floraison, voire à un stade plus précoce encore. Les plantes sont chétives en général. Plus de 150 pieds dénombrés sur toute la pente et par l'ensemble du groupe, mais ça ne signifie pas grand-chose compte-tenu de la surface et de la dilution de la station et du fait que de nombreux pieds sortent à peine de terre.

Dactylorhiza sambucina est présent (quelques dizaines de pieds), les individus crème dominant largement (seulement 5-6 pieds grenat trouvés). *Anacamptis morio* et *Orchis mascula* sont présents, le second rare (surtout le long de la route, hors-station).

Serapias lingua n'a pas été retrouvé sur la station, bien que le microsite où il poussait ait été retrouvé précisément.

2°) Station de la Roche-Rouge (Commune de Courmouls).

On y accède à partir du village de Chabanne. (1 km ½ en voiture sur un bon chemin de terre, puis 500m. à pied)

Station sur sol modérément acide, très maigre. Sous-sol volcanique (pouzzolanes); Altitudes 880 à 920 m. Exposition est. Au sud du Puy de Fan, à l'est de la Roche-Rouge.

La station est magnifique -même sur le plan de l'esthétique-. C'est probablement la plus

intéressante station vernale sur sol acide que nous ayons dans le 63. Mais la pluviométrie importante du printemps 2006 contribue sans doute beaucoup à son aspect luxuriant. Il est probable que dès le mois de juin, tout sera grillé.

Le paysage est aussi intéressant : on domine les gorges de la Monne, en face des puy d'Olloix et d'Auzelle.

Espèces présentes :

- *Ophrys sulcata* : plusieurs centaines de pieds, peut-être de l'ordre du millier, ce qui en fait de loin la plus grosse station du 63 pour l'espèce; mi-floraison. A noter l'homogénéité de l'espèce, dont la morphologie est parfaitement conforme aux descriptions. Serait-elle autogame ?

- *Anacamptis morio* : en pleine floraison. Des milliers de pieds. A l'opposé de la précédente, on note, comme toujours chez *morio*, une forte hétérogénéité dans la couleur, la vigueur, la précocité.

- *Dactylorhiza sambucina*. Plusieurs centaines de pieds. 98 % de pieds à fleurs crème. Quelques individus grenat.

- *Orchis mascula*. Bas de la prairie. Quelques taches avec plusieurs dizaines d'individus en pleine floraison.

- *Serapias lingua*. Loin de la floraison. Dans le haut à gauche de la parcelle (près d'une haie orientée dans le sens de la pente). Une tache importante de rosettes à feuilles allongées. Plusieurs dizaines de pieds

- *Spiranthes spiralis*. 4-5 rosettes dans le même secteur (un peu plus haut).

- *Platanthera chlorantha* : quelques pieds

Sur le bord du chemin conduisant à la station, à gauche, à noter un pré avec abondance d'*A. morio* et *D. sambucina*, avec quelques pieds d'*O. mascula* et *P. chlorantha*. Mais pas d'*Ophrys sulcata*.

6 JUIN – JJG : visite de MONTROGNON

La butte de Montrognon, qui domine l'agglomération clermontoise du haut de sa tour en ruine récemment consolidée était l'un des sites les plus riches de l'orchidologie auvergnate jusqu'aux années 70 et à l'implantation du lotissement de standing de Fontimbert. La vaste zone occupée actuellement par le lotissement correspond aux pentes ouest de la butte, à l'origine les plus riches en espèces. Parallèlement, les cultures et les prairies artificielles ont progressé au sud et à l'est, à partir du bas des pentes pendant que des circuits de moto s'établissaient sur la face nord. La seule zone restant vraiment intéressante du point de vue des orchidées correspond à un angle de 45 degrés orienté au sud-ouest. Par ailleurs, le sommet volcanique de la butte reste, malgré sa fréquentation, fort intéressant du point de vue botanique (mais non orchidologique), avec des espèces peu communes comme *Teucrium botrys*,

Lepidium graminifolium, la protégée *Inula bifrons*, plusieurs *Trifolium*...

La municipalité de Ceyrat s'adresse maintenant au CEPA pour demander une aide pour la gestion des zones (peu étendues) qui sont demeurées écologiquement indemnes, c'est-à-dire le sommet volcanique et les pelouses sud-ouest, condamnées à terme à l'embuissonnement si elles ne sont pas pâturées. Dans ce cadre, et compte-tenu des liens étroits existant entre la SFO-Auvergne et le CEPA, on a, le 6 juin, procédé à une réexploration rapide (2 heures ½) des pentes sud-ouest. 9 espèces ont été retrouvées :

- *Gymnadenia conopsea* : (en boutons ou extrême début floraison) : 43 pieds. C'est l'espèce la plus intéressante, extrêmement localisée mais encore abondante sur sa petite station.

- *Anacamptis pyramidalis* : 57 pieds, pleine floraison.

- *Himantoglossum hircinum* : 8 pieds, en boutons.

- *Orchis purpurea* : 5 pieds, largement défloris. L'espèce doit être plus abondante que cela.

- *Orchis mascula* : 1 (en fruits).

- *Orchis anthropophora* : devenue rare (9 pieds).

- *Ophrys aranifera* : 13 pieds très dispersés

- *Ophrys araneola* : 1 seul pied trouvé, évidemment déflori.

- *Ophrys scolopax* : 3 pieds en floraison, à morphologie « *scolopax* » bien typée.

Sur ces mêmes pelouses, on trouve toujours la carline acaule, *Carlina acanthifolia*, espèce protégée, ainsi que *Lotus silicosus*, *Vicia narbonensis*...

7 JUIN : sortie « du jeudi soir » à PILEYRE

Présents : Jean Koenig, Aliette Gellet, Jean-Noël Plages, Sylvain Pouvaret, Antoine Tardif, Véronique Lantheaume, Jean-Jacques Guillaumin.

16 espèces ont été vues :

1°) en forêt :

Cephalanthera rubra : toujours assez abondante (plus de 100 pieds), Pileyre reste la première station du 63 pour cette espèce. En début floraison, mais avec de nombreux pieds qui ne devraient pas encore fleurir cette année.

Cephalanthera longifolia : quelques dizaines de pieds défloris (parfois en fruits).

Cephalanthera damasonium : très abondante cette année, comme partout (plus de 100 pieds). En fin floraison.

Ophrys insectifera : environ 10 pieds, particulièrement hauts et fournis en fleurons.

Epipactis helleborine : quelques dizaines de pieds, loin de la floraison.

Listera ovata : quelques dizaines de pieds, floraison dépassée.

Neottia nidus avis : 4 pieds.

Platanthera bifolia : 1 seul pied.

Orchis purpurea : défleuri, abondant en forêt comme en terrain découvert.

2°) en prairies et pelouses.

Orchis purpurea, en fruits

Orchis militaris : 13 pieds (en augmentation), milieu et fin floraison.

Orchis anthropophora : quelques dizaines de pieds.

Anacamptis pyramidalis : plus de 100 pieds, en pleine floraison, avec quelques concentrations superbes en lisière.

Ophrys scolopax : quelques dizaines de pieds, vraiment une belle station pour cette espèce (mais très localisée).

Ophrys fuciflora : au moins 5 pieds bien typés.

Quelques pieds à morphologie intermédiaire entre *fuciflora* et *scolopax*. Ça n'est pas nouveau...

Ophrys apifera : plusieurs pieds en boutons, trois ou quatre ont déjà un fleuron épanoui, ce qui permet de détailler, pour les néophytes, les caractères distinctifs entre cette espèce et le groupe *fuciflora* / *scolopax* (sécales, pétales, gynostème, appendice, labelle).

Ophrys aranifera : quelques pieds, floraison largement passée.

SORTIE DU 1^{ER} JUILLET

Chantal Riboulet, Jean-Louis Gatien, J.-J. Guillaumin

1°) Recherche du « *fuchsii* de montagne » près du Mont-Dore pour prélèvement.

Visite du virage recoupé de la D 983 entre le Lac de Guéry et le Mont-Dore. Altitude 1195 m., communes : Saulzet le Froid et Le Mont-Dore. Le *Dactylorhiza fuchsii* apparaît très abondant, dans les fossés, le long des lisières humides et surtout le long des falaises subverticales de cinérites tendres, dégoulinantes d'eau. L'espèce semble très hygrophile. On a compté au moins 150 plantes sur le site.

Le virage a subi cet hiver des coulées de boue du côté sud et ne rejoint plus la D 983 de ce côté-là.

Quelques prélèvements (4 plantes) sont effectués pour faire réaliser un comptage chromosomique au laboratoire de cytogénétique de l'INRA. Les plantes sont choisies dans des endroits où elles semblaient de toutes façons condamnées.

D'autres plantes sont observées en-dehors de cette station, plus bas le long de la route D 983 (500 m à 1 km plus bas). 130 individus

supplémentaires du taxon sont comptés, des deux côtés de la route.

2°) *Anacamptis coriophora* ssp. *coriophora* à Beaune-le-Froid

Station classique au bord de la RD 5, altitude 1030 m, commune de Murol. *A. coriophora*, jadis abondante tant dans le pré du côté haut (ouest de la route) que sur les deux bernes de la route s'est beaucoup raréfiée sur cette station, surtout depuis que le pré a été amendé.

9 pieds seulement ont été retrouvés, largement fanés, tous sur le talus du haut (rien sur l'autre berne ni dans le pré lui-même, bien que sa lisière soit redevenue plus naturelle).

3°) Puy de Tronco.

Cette colline discrète, sur la commune de Saint-Diéry (820 m. au sommet) est recouverte sur ses faces est et sud d'une chênaie pubescente. Substrat volcanique, milieu très xérophile.

Les pieds d'*Epipactis helleborine* sont assez nombreux dans le sous-bois, on en a vu plusieurs dizaines, mais ils étaient encore loin de la floraison au 2 juillet.

JL Gatien et Chantal Riboulet avaient remarqué plusieurs pieds atypiques qui avaient été proposés par JL Gatien comme pouvant appartenir à l'espèce autogame *Epipactis muelleri*. Le 1^{er} juillet, il était difficile de se faire une opinion en l'absence de fleurs. Mais l'hétérogénéité des *Epipactis* sur cette station est évidente

Jean-Jacques Guillaumin

SORTIE COMMUNE

SFO / SHNA

Puy de l'Avoiron le 25 mai 2006

Les liens entre la SFO-Auvergne et la SHNA (Société d'Histoire Naturelle d'Auvergne) tendent à se renforcer. Depuis déjà plus d'un an, la SHNA souhaitait que nous organisions une sortie permettant à ses adhérents d'observer sur le terrain le plus grand nombre possible d'orchidées indigènes. Cette sortie, qui n'avait pas pu être montée en 2005 pour cause de saturation du calendrier des deux sociétés a été finalement programmée pour l'Ascension 2006 (jeudi 25 mai). Le site choisi a été le Puy de l'Avoiron, sur les communes de Boudes et de Saint-Hérent, avec départ de Boudes. La sortie a été organisée par J.-J. Guillaumin qui avait procédé à un repérage deux jours avant (mardi 23 mai) et pris contact avec le maire de Boudes. Une dizaine de nos adhérents ont participé et chacun d'eux a pu jouer un rôle de guide vis-à-vis de la trentaine d'adhérents de la SHNA présents. M. Paul Ilpide, maire de Boudes, nous a accompagnés sur une partie du parcours, ce qui a permis une discussion intéressante sur les

problèmes de conservation des paysages et de la flore (rappelons que c'est sur le territoire de la commune de Boudes que se situent la Vallée des Saints et les Mottes de Bard, sites Natura 2000 et zones ZNIEFF, ainsi que les sources minérales de Bard, aménagées et gérées par le CEPA).

La chance était de notre côté à plusieurs niveaux : tout d'abord, la journée a été très belle et le paysage contemplé du sommet de l'Avoiron était magnifique. Deuxièmement, l'année 2006 était certainement plus intéressante que 2005 en Limagne du point de vue de la croissance et de la floraison des orchidées (sans doute à cause des pluies abondantes de mars et avril 2006). Enfin, la date du 25 mai était idéale pour pouvoir observer un maximum d'espèces. Sur les 26 espèces repérées sur l'Avoiron (record absolu pour le département du Puy-de-Dôme), nous en avons observé 22. La forêt de chênes pubescents que l'on traverse à mi-pente du Puy de l'Avoiron était particulièrement riche en orchidées, les pelouses subsommitales un peu moins, à cause du pâturage tournant par un troupeau de bovins.

Espèces rencontrées :

- *Ophrys araneola*. Espèce extrêmement abondante sur le site (certainement plus de 100 pieds vus entre la journée du 23 et celle du 25). Floraison largement passée, la présence de fleurons encore épanouis était exceptionnelle.
- *Ophrys aranifera*. Contrairement à la précédente, cette espèce se caractérise sur l'Avoiron par sa rareté (3-4 pieds rencontrés au bord du chemin, peu au-dessus du village de Boudes, en pleine floraison).
- *Ophrys scolopax*. Très rares pieds rencontrés le long du chemin (l'espèce n'avait pas été vue par JJG le 23/5)
- *Ophrys insectifera*. Assez abondant (plusieurs dizaines d'individus) en sous-bois clairs et en lisières. Cette espèce bien que classée «liste rouge» est abondante dans la Limagne des Buttes cette année.
- *Ophrys sulcata*. Non vue par JJG le 23, cette espèce a été retrouvée (3 pieds) dans un pré près de la cote 650.
- *Ophrys apifera*. Encore en boutons ; quelques pieds vus à la redescende.
- *Orchis purpurea*. Dispersés, à la fois en sous-bois et en pelouse. En fin floraison. Espèce peu dense, mais omniprésente.
- *Orchis anthropophora*. Très répandu partout et en pleine floraison. Des milliers de pieds. Probablement l'orchidée globalement la plus commune sur l'Avoiron.
- *Anacamptis morio*. Surtout autour de la cote 650, pointement secondaire au sud de l'Avoiron, peut-être zone plus acide.
- *Anacamptis pyramidalis*. Assez abondant dans les pelouses de la face est. Généralement en boutons ou tout début floraison, mais quelques beaux individus déjà fleuris.

- *Orchis mascula*. Sur la face nord, le plus souvent au pied des pierriers basaltiques et des haies qui les couronnent, dans des endroits frais. Aussi vers la cote 650.

- *Listera ovata*. En forêt. Pas très abondant (quelques dizaines de pieds).

- *Himantoglossum hircinum*. Non fleuri, Un peu partout, disséminé.

- *Neotinea ustulata*. Une vingtaine de pieds observés, en pleine floraison.

- *Cephalanthera damasonium*. Très répandue dans la chênaie pubescente et à sa lisière, généralement en début floraison. Cette espèce inscrite sur la liste rouge apparaît en fait en pleine expansion en milieu forestier.

- *Cephalanthera longifolia*. Dans la chênaie. Fin floraison. Peu d'individus, nettement moins fréquente que *C. damasonium* alors que c'est habituellement l'inverse.

- *Cephalanthera rubra*. 2 pieds observés en lisière de la forêt : un le mardi 23, un second le jeudi.

- *Epipactis helleborine*. Quelques pieds en forêt, très loin de la floraison.

- *Platanthera bifolia*. En début ou pleine floraison, assez répandue en tous milieux ; surtout en lisières ou bordures de chemin.

- *Platanthera chlorantha*. Observée seulement le mardi, uniquement sur le versant nord, qui n'a pas été parcouru le jeudi. Une dizaine de pieds en début floraison.

- *Gymnadenia conopsea*. Quelques pieds non fleuris.

- *Dactylorhiza incarnata*. La (bonne) surprise ! il y a longtemps que l'espèce a été signalée dans ce bois, et elle n'a pas bougé. Elle semble pourtant y être bien loin de son optimum écologique. 3 pieds en bon état ont été retrouvés, dont deux au voisinage de petites mares creusées (par des chasseurs ?) le long d'un thalweg où le ruisseau émerge de place en place à ciel ouvert.

En revanche, *Epipactis palustris* semble avoir définitivement disparu du site.

SFO Groupement Auvergne

Programme des sorties :

<http://www.chaine-des-puys.net/SFO/sfo.htm>

Contact :

Jean Koenig 04 73 14 C40 46

Courriel : Jean.koenig@wanadoo.fr

**LA SFO AUVERGNE
EN HAUTE-LOIRE
AVEC
L'ASSOCIATION DIGITALIS
LES 20-21 MAI 2006**

Deux jours d'intense activité botanique; un programme passionnant, concocté par les Botanistes locaux de Digitalis que nous remercions encore dans ces lignes.

L'idée au départ était d'aller voir les fameuses messicoles du Bassin de l'Emblaves. Puis le projet s'est élargi rapidement. Les contacts ont été pris d'abord avec Maryse TORT (Universitaire honoraire, passionnée de plantes), puis Bernard BELIN (Président de Digitalis).

Prévus au programme :

- Un jour:

- * pelouses xérothermiques sur basalte aux environs de Chilhac
- * la hêtraie du Mont Briançon (flore vernale)
- * quelques plantes naturalisées à Chilhac même

- Un jour:

- * adventices de cultures sur calcaire (messicoles) dans le Bassin de l'Emblaves
- * pelouses et friches calcaricoles

Le 20 Mai 2006

1 Pelouses basaltiques de Peyre-Haut (commune de Cerzat)

Responsables scientifiques : Maryse TORT et Bernard BELIN. Présence également de Robert PORTAL, spécialiste des Poacées.

Site proche de celui remarquable de Chilhac et des falaises basaltiques du Blot, dominant la vallée de l'Allier.

Il bénéficie d'un fort ensoleillement : c'est l'endroit le plus chaud du Haut Allier. Moyenne des températures : 11.5 °C / 540 m d'altitude / précipitations à peine > 600 mm.

Cet agrosystème particulier, sur coulée basaltique, a déjà fait l'objet d'études scientifiques (INRA, Université d'été)

Jusqu'en 1950, pas de route donc très peu d'intrants. Configuration spéciale du village : jardins et champs autour sur sols fertiles car communal où on amenait les moutons, ce qui a modifié le sol d'origine.

Ensuite disparition presque totale des troupeaux (un seul éleveur), donc à peu près plus de matière organique.

Actuellement, le sol est pauvre du point de vue végétal. En Mai, le site est vert, mais fin Juin, il est sub-désertique (évapotranspiration intense). Le sol est squelettique, pauvre, sec. En été les agriculteurs amenaient leurs moutons dans la vallée de l'Allier.

Un peu plus loin on observe aussi des terrains avec culture de la vigne, abandonnée actuellement, repris en pâturage bovins.

Les sols sont de type andique: un peu d'argile, un peu acides.

Cependant les roches basaltiques libèrent aussi des ions Ca^{++} , ce qui amena une discussion intéressante sur les notions pas toujours faciles à appréhender de *plantes acidiclinales, calciclinales, calcicoles...*, ces notions étant pourtant fondamentales pour les Botanistes de terrain que nous sommes pour la plupart d'entre nous. D'après Maryse TORT, on peut donc admettre les définitions suivantes :

Acidiclinales : plantes préférant un sol acide mais pas toujours liées à la silice (*acidiphiles*)

Calciclinales : plantes poussant dans des sols contenant du calcium, donc le tolérant. On peut donc dire – c'est très intéressant pour les Orchidophiles que nous sommes – qu'une plante comme *Ophrys sulcata* (non présent ici) est une plante *calciclinaire* c'est-à-dire vivant dans des sols par exemple argileux mais contenant des ions calcium (cf. opinion de l'Auteur). Le terme de *calcicole* correspond plutôt à une observation ; on se réfère aux besoins de la plante.

A noter qu'on constate souvent des petites variantes dans ces définitions d'où les fréquentes discussions déjà signalées.

Là où il y a très peu de sol (un peu d'arène), on rencontre des thérophytes comme *Erophila verna*, *Saxifraga tridactylites* ... Sur les dalles rocheuses : des *Sedum* divers.

Relevés botaniques (faits de façon générale en collaboration avec Jean-Jacques GUILLAUMIN)

Symboles utilisés :

- + en feuilles
- ++ en boutons
- +++ en fleurs
- ++++ en fin de floraison
- ++++ en fruits

R : Rare, AR : Assez rare, AC : Assez commun, C : Commun, CC ou CCC : très commun

Les plantes en **caractères gras** sont jugées par nous "intéressantes" par tel ou tel caractère (aussi bien systématique qu'écologique...)

<p><i>Acinos arvensis</i> <i>Aegilops triuncialis</i> AC ici ; protégée en Auvergne ; rappel : une des espèces d'<i>Aegilops</i> est un des ancêtres du blé <i>Aira caryophylla</i> C <i>Alopecurus pratensis</i> <i>Alyssum alyssoides</i> ++++ C ici <i>Anthemis arvensis</i> +++ <i>Aphanes arvensis</i> <i>Arenaria serpyllifolia</i> <i>Armeria arenaria</i> <i>Artemisia alba</i> <i>Asplenium septentrionale</i> <i>Avenula pubescens</i> <i>Biscutella lamottei</i> <i>Bombycilaena erecta</i>=<i>Micropus erectus</i> <i>Briza media</i> <i>Bromus squarrosus</i> <i>Bromus tectorum</i> : poilu, aspect un peu argenté de loin ; inflorescence unilatérale (\neq de <i>B. sterilis</i> : glabre, de tous côtés) <i>Bromus squarrosus</i> <i>Carex caryophylla</i>=<i>praecox</i> +++ CC petit ici <i>Centaurea maculosa</i> + à feuilles très découpées ; a besoin de Ca mais pas forcément de calcaire cf <i>acidicline</i> ou <i>neutrocline</i>, et adaptée à la sécheresse. NB : elle est AC dans le Quercy (46) sur calcaire. <i>Cerastium pumilum</i> ++++ <i>Convolvulus cantabrica</i> +++ <i>Crepis sancta</i> (voir article de R. PORTAL dans Digitalis à ce sujet), <i>taraxacifolia</i> <i>Crucianella angustifolia</i> <i>Dianthus graniticus</i> <i>Erodium cicutarium</i> <i>Eryngium campestre</i> <i>Festuca arvernensis</i> ou <i>longifolia</i> (<i>F. ovina</i> glauque, à épillets très glabres)</p>	<p><i>Festuca lemanii</i> ou <i>nigrescens</i> (à vérifier) <i>Filago vulgaris</i> <i>Fontinalis antipyretica</i> : Bryophyte dans les ruisseaux temporaires <i>Fragaria viridis</i> +++ à feuilles poilues dessus et dessous, sépales recourbés sur le fruit, stolons courts, fleurs plus grandes / <i>F. vesca</i> : poils soyeux face sup des feuilles <i>Gagea bohemica</i>=<i>saxatilis</i> <i>Geranium columbinum, dissectum,</i> <i>Geranium molle</i> : à pétales bifides (comme <i>G. pyrenaicum</i>) ; longs poils sur les sépales ; carpelles glabres <i>Geranium robertianum</i> <i>Helianthemum apenninum</i> +++ ; commune sur calcaire, ici calcicole <i>Herniaria glabra</i> prostrée <i>Himantoglossum hircinum</i> ++ <i>Koeleria vallesiaca</i> présence d'une "chaussette" (gainés des feuilles), <i>cristata</i> <i>Lactuca perennis</i> <i>Lactuca serriola</i> à feuilles dressées <i>Lathyrus sphaericus</i> <i>Logfia minima</i> <i>Malva moschata</i> <i>Marrubium vulgare</i> <i>Medicago arabica</i>+++ C, <i>lupulina</i>, <i>minima, rigidula</i> (<i>ex gerardii</i>) <i>Micropyrum tenellum</i> = <i>Nardurus lachenalii</i> <i>Myosotis ramosissima</i>+++ <i>Orchis mascula, morio</i>+++ <i>Phleum phleoides</i> +++ <i>Pimpinella minor</i></p>	<p><i>Poa bulbosa</i> var. <i>viviparis</i> cf 1 <i>Potentilla neglecta</i> +++ à dessous des feuilles blanc <i>Potentilla neumanniana</i>++++ <i>Prunus mahaleb</i> <i>Rhinanthus minor</i> +++ <i>Sanguisorba minor</i> <i>Saxifraga tridactylites</i> ++++ <i>Scilla autumnalis</i> <i>Scleranthus annuus, perennis</i> (sépales à large bordure blanche) <i>Sedum acre, album, rupestre</i> <i>Sherardia arvensis</i> +++ <i>Spergularia rubra</i> <i>Teucrium botrys</i> très odorant, <i>chamaedrys</i> + <i>Thymus polytrichum</i> <i>Trifolium dubium</i> <i>Trifolium incarnatum</i> ssp <i>molineri</i> subspontané ou cultivé <i>Trifolium scabrum</i> à fleurs blanches et nervures marquées <i>Trifolium striatum</i> à fleurs rosées et nervures non visibles <i>Trinia glauca</i> <i>Ulmus minor</i> <i>Valerianella dentata</i> à fruits velus (écarter les inflorescences) <i>Valerianella locusta</i> <i>Veronica arvensis</i> <i>Veronica austriaca</i> ssp <i>valii</i> à grappes axillaires et feuilles étroites, peu de tiges à la base, couchées puis redressées \neq à nb tiges, inflorescences seules dressées : <i>V. prostrata</i> <i>Veronica verna</i> ssp <i>dilenti</i> <i>Vulpia bromoides</i> (petit), <i>myuros</i></p>
---	--	---

1 Il existe une var. vivipare et une var. non vivipare de *Poa bulbosa*. La plante a été étudiée par R. PORTAL (cf article dans Digitalis à ce sujet). L'embryon n'est pas à proprement parler issue du caryopse. Normalement une plante inhibe la germination de ses propres graines.

2 Mont Briançon

Volcan de type strombolien sur le plateau volcanique du Devès ; il porte à son sommet (1038m) un cratère qui s'est comblé.

A sa base, sur la route qui y monte : grande carrière, où on trouve de très beaux nodules de péridotite. Quelques uns d'entre nous, se souvenant de ce site géologique connu, y sont allés fouiller avec succès en fin d'après-midi

La fin de la piste nous amène à 950m, en plein étage montagnard. Moyenne des températures: \pm 8°C / précipitations : 800 mm/an. Le secteur est fréquemment dans le brouillard.

Ce site très intéressant a été mis en Natura 2000. Il habite une belle hêtraie (parfois hêtraie-sapinière) ; c'est un bien sectionnaire, géré par l'ONF, avec droit aux habitants de prélever du bois.





Ce groupement végétal fait partie de l'Alliance du Fagion : hêtraie type avec une variante à *Scille Lis-Jacinthe* et une autre à *Aspérule odorante* (*Galium odoratum*). Il existe aussi d'autres variantes acidiphiles ailleurs.

Il présente une belle station de *Lathyrus vernus*, magnifique *Fabacée* RR en Auvergne, que nous avons vue en fleurs à cette date. C'est une plante calcicole (c'est à dire rappelons-le, tolérant les ions Ca^{++})

Relevés botaniques

<i>Arabidopsis thaliana</i> +++ et++++	<i>Festuca heterophylla</i> à feuilles enroulées, très fines mais plus étalées à la lumière	<i>Mercurialis perennis</i> dioïque, neutrocline à pH peu acide
<i>Astragalus glycyphyllos</i>	<i>Galium odoratum</i> = <i>Asperula odorata</i>	<i>Paris quadrifolia</i>
<i>Campanula trachelium</i>	<i>Geranium nodosum</i> +	<i>Polygonatum odoratum</i>
<i>Cardamine heptaphylla</i> +++	<i>Gymnocarpium dryopteris</i> à port triangulaire (ex <i>D. linneana</i>) ; les 2 folioles inf sont aussi grandes que la principale = 3 lobes égaux cf 3	<i>Ranunculus tuberosus</i> (ex <i>nemorosus</i>) à carpelles très crochus, pas de stolon, limbe non complètement découpé, pédoncule rayé, sépales non infléchis.
<i>Carex gr. spicata</i>	<i>Heracleum sphondylium</i>	<i>Rhitiadelphus triqueter</i> = <i>Mousse des jardiniers</i> , à feuilles sur 3 rangs
<i>Cephalanthera damasonium</i>	<i>Hypericum hirsutum</i>	<i>Ribes alpinum</i> à petites feuilles
<i>Cephalanthera longifolia</i> ++	<i>Lamium galeobdolon</i>	<i>Sambucus racemosa</i>
<i>Cephalanthera rubra</i> + à base de tige rougeâtre typique cf 2	<i>Lathyrus linifolius</i> ssp <i>montanus</i> = <i>macrorrhizus</i>	<i>Sanicula europaea</i>
<i>Convallaria majalis</i>	<i>Listera ovata</i>	<i>Scilla bifolia</i> , <i>lilio-hyacinthus</i>
<i>Daphne mezereum</i>	<i>Luzula forsteri</i> , <i>nivea</i> , <i>pilosa</i> cf 4	<i>Viburnum lantana</i>
<i>Draba muralis</i> ++++		<i>Viola reichenbachiana</i> : : une des 2 sous-espèces du gr. <i>rivimiana</i> (<i>Viola</i> à tige), sur sol avec Ca : éperon violet (\neq <i>rivimiana</i> : éperon bilobé, blanc)
<i>Dryopteris filix-mas</i>		
<i>Epilobium angustifolium</i>		
<i>Euphorbia dulcis</i> +		
<i>Euphorbia silvatica</i> ++ avec une sorte de rosette permettant de la reconnaître		

2 1 Les 3 *Céphalanthères* sont présentes ici, ce qui rapprocherait ce groupement des hêtraies sur calcaire qu'on trouve notamment dans les Alpes → *Cephalanthero-Fagion* (à *L. vernus*)

2 2 *Cephalanthera rubra* se trouve ici dans une hêtraie. Dans le 63 elle est présente dans la chênaie pubescente. Dans le 15 on la trouve en chênaie pubescente mais aussi en pinède. Or, au XVIII^{ème} siècle le Mont Briançon était pelé, avec des moutons puis occupé par une pinède et enfin une hêtraie (ce qui est l'évolution normale). D'où l'hypothèse que cette plante est un reliquat de la pinède préexistante (cf discussions avec Maryse TORT)

3 Remarque et rappel sur la nomenclature des Ptéridophytes

On ne parle plus dans les Flores récentes de fronde, de penne, pinnule, rachis, mais comme pour les *Phanérogames* de feuilles, limbe, folioles...

4 Remarque sur les *Luzula*

Ce sont des *Jonacées* ; la corolle est composée de 2 verticilles de 3 tépales. Les feuilles ont de longs poils sur le limbe (sauf 1 espèce)

Différences *L. pilosa* et *L. forsteri* :

L. pilosa : sépales de longueur inférieure au fruit et bien étalés ; feuilles larges. Plutôt dans la chênaie.

L. forsteri : sépales aussi longs que le fruit ; feuilles très étroites

3 Plantes subspontanées à Chilhac même

(signalées à cet endroit et vues par certains d'entre nous)

Isatis tinctoria (le Pastel des teinturiers) : *Brassicacée* introduite ici comme fourragère d'après nos amis Botanistes cf 5

Ephedra major vers l'église

Eruca sativa (la Roquette) : R en Auvergne, utilisée comme salade

Opuntia gr vulgaris :

2 espèces :

O. humifusa à fleurs jaune très pâle

O. macrorrhiza var. *grandiflora* à fleurs plus colorées

Hybride entre les deux, courant à Chilhac

5 A propos du Pastel

Le Pastel ou Guède est courant dans le midi, souvent naturalisée ailleurs à partir d'anciennes

cultures. C'est le cas en Auvergne où il a été cultivé en plusieurs endroits surtout pour des raisons tinctoriales. Aussitôt récoltées les feuilles étaient broyées dans des moulins pasteliers et réduits en pulpe. Cette pâte (d'où l'origine du mot "pastel"), était pressée à la main pour former des boules appelées "coques" ou "cocagnes" de pastel dans le midi et le Sud-Ouest. Elles étaient à la base de l'indigo ; les techniques de teinture étaient connues depuis le Néolithique en Europe occidentale d'après les chercheurs. Ces cocagnes ont fait la fortune de toute une région notamment autour de Toulouse, d'où l'expression bien connue. La culture a été anéantie (et la région ruinée) suite à l'importation massive de l'indigo venant cette fois de l'*Indigofera tinctoria*, *Fabacées*, originaire de l'Inde. L'INRA de Toulouse s'intéresse toujours semble-t-il à cette plante, pour ses qualités fourragères, sa rusticité et sa résistance à la sécheresse.

On pourra à ce sujet visiter avec grand intérêt le "Jardin des Textiles" près de Bassignac (Nord Cantal)

Biblio succincte : * *Guide des Teintures naturelles de Dominique CARDON et Gaëtan du CHATENET (Delachaux et Niestlé)* * *Inventaire analytique de la Flore d'Auvergne du Dr CHASSAGNE* * *Atlas de la Flore d'Auvergne (CBNMC)*

Logement au VVF dans le pittoresque village de Chilhac. Restauration sympa et copieuse au Bar "chez Colette".

Le 21 Mai 2006

3 Bassin de l'Emblaves

Très beau temps. RDV directement le matin dans le Bassin de l'Emblaves (Nord du Puy) à Rosières. D'autres personnes nous rejoignent, ce qui fait que le groupe de Botanistes devient encore plus important que la veille.

Responsables scientifiques : Henri MALEYSSON, Odile et Marcel FAURE ; Robert PORTAL est aussi présent.

Départ de la rando à pied au lieu dit "Les Potus" (620m), à 1.5 km de Rosières

Un collègue de Digitalis démarre la journée par un petit topo sur la Géologie de l'Emblaves (littéralement : là "où on plante du blé").

L'Emblaves est un bassin formé à l'origine à l'ère I^{re} ; il y a 300 MA mise en place du Massif granitique du Velay depuis les Monts du Forez jusqu'à Tournon en Ardèche. Intrusion dans le Massif hercynien...érosion...à la fin de l'ère I^{re} : pénéplaine

Ere II^{re} : pas de transgression, / continuation de l'érosion

Ere III^{re} (à partir de 65 MA) : ...surrection Alpes, Pyrénées... un premier affaissement local à 45 MA...

Fin Eocène (37 MA) : suite à mouvements tectoniques (plaques africaine-eurasiatique), effondrement dans la région : formation de l'Emblaves. Les hauteurs du granite se soulèvent grâce à un jeu de failles réactivées par les mouvements alpins : surrection d'un horst.

Rosières est à 620-630m d'altitude. Le bassin formé va jusqu'à St Julien Chapteuil, avec le horst granitique de Chaspignac à 929m. Le remplissage à l'Eocène s'est fait par des produits d'érosion du granite, ± riches en Fer : argiles rouges, bleues, vertes, pouvant atteindre 100-200m de puissance. Certaines argiles contiennent du calcaire d'où des sols basiques. Il existe aussi des marnes et des calcaires lacustres.

Le Bassin du Puy se comble dans le même temps au Sannoisien. 14 MA : les mouvements alpins continuent décompression. montée de magmas jusqu'à -3, -4 MA, passant à travers l'Emblaves et donnant des basaltes. D'autres magmas plus visqueux montent aussi, donnant cette fois des volcans type péleén, rejetant des phonolites plus riches en Na et Si.

Au IV^{me}, édification du volcan du Puy ainsi que des maars, mais pas dans la région.

La région de Rosières présente des terrains avec des pH de l'ordre de 7,2 - 7,5, contenant une riche flore de plantes calcicoles, adventices de cultures, notamment de messicoles, car on est ici dans la zone délimitée de la Lentille du Puy (AOC), avec un cahier des charges très restrictif. C'est d'ailleurs ici que se trouve en fait le véritable berceau de la Lentille du Velay (= du Puy).

Henri MALEYSSON nous fait à ce sujet un intéressant topo résumé ci-dessous.

La Lentille, *Lens culinaris*, vient du Moyen Orient ("croissant fertile"), comme les céréales. C'est une *Fabacée* de petite taille, de couleur vert clair au printemps ; les champs de Lentille étaient bien visibles lors de notre visite et tranchaient sur les autres cultures. Elle possède seulement 2 graines par gousse, d'où des rendements de 7 à 14 quintaux/ha (par comparaison 80 qt/ha pour le blé). Sa culture comporte différentes difficultés. Elle peut-être attaquée par une Mouche ; en culture Bio, on met des boîtes - pièges avec des Mouches ♀, attirant les Mouches ♂. En 2003, à cause de la sécheresse et de la Mouche, il n'y a pas eu de récolte (engrais vert).

C'est notamment la variété Anicia, sélectionnée par l'INRA qui est cultivée ici, sous l'égide de groupements de coopératives comme Silverpuy et Sabaro.

La région est en fait le "véritable berceau" de la Lentille du Velay (= du Puy). Actuellement la grosse production se fait sur le plateau.

La Lentille était originalement le "plat du pauvre", en accompagnement du petit élevage traditionnel (3/4 vaches). Les graines se mélangeaient aux fruits du Gaillet (*Galium tricornutum*) à fruits papilleux (sans poils crochus toutefois), voisin de *G. aparine* : il fallait trier les cailloux, le Gaillet, la Lentille...

La renommée était déjà faite mais l'ensemble du groupe a été quand même surpris et émerveillé par la richesse en messicoles, notamment en *Adonis* qui coloraient littéralement en rouge certaines parcelles de céréales voisines des champs de Lentilles.

Cette richesse exceptionnelle est due en fait aux façons culturales mises en œuvre dans cette zone.

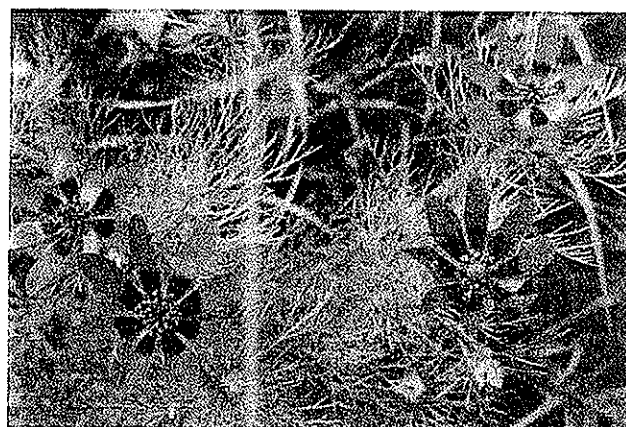
La culture se fait sur 5 ans.

1^{ère} année : labour, Lentille → azote

2^{ème} année : blé

A partir de la 3^{ème} année : prairie artificielle puis rotation

Lors de l'année "lentilles", apparition de quelques adventices dont les *Adonis*. On met des désherbants sélectifs mais les graines des adventices n'en souffrent pas



Adonis aestivalis

Lors des années "blé" ou "prairie artificielle" (nouveaux labours) : beaucoup d'adventices

Les graines peuvent rester plusieurs années dans le sol sans germer (milieu anaérobie). Elles germent lorsque les conditions optimales sont réunies, permettant la levée de dormance à savoir la présence d'O₂ (apportée par le labour) et celle de méthane (qui se forme suite à l'enfouissement).

On pouvait constater sur le site qu'une parcelle traitée de cette façon était spectaculairement garnie en messicoles alors qu'en face une parcelle "classique" n'en contenait pas du tout. Les photographes s'en sont donnés à cœur joie...

Relevé botanique dont adventices/messicoles

<p><i>Adonis aestivalis (ex annua) +++</i> CC ici, à fleurs plus grandes <i>Adonis flammea +++</i> C à fleurs plus petites, pétales fripés <i>Agrimonia procera</i> plus grande que <i>eupatoria</i>, à odeur agréable <i>Alopecurus myosuroides (ex agrestis)</i>, "peste" des champs de céréales <i>Androsace maxima</i> citée d'ici mais plus visible (Mars-Avril) <i>Anthriscus caucalis (= vulgaris) R</i> ici, à pétales non échancrés, fruits à poils recourbés, feuillage jaunâtre à toucher très doux ; odeur très aromatique <i>Arenaria serpillifolia</i> <i>Bromus sterilis</i> <i>Bupleurum rotundifolium</i> <i>Carex spicata (pairae ?)</i> <i>Caucalis platycarpus+++</i> Apiacées à fleurs rosées, sans fruit reconnaissable à ce stade <i>Cerastium arvense</i></p>	<p><i>Conringia orientalis +++</i> <i>Crepis taraxacifolia</i> <i>Delphinium regalis + C</i> <i>Euphorbia sulcata</i> présente aussi ici, non vue <i>Fumaria officinalis +++</i> <i>Festulolium : hybride F. arundinacea – Lolium multiflorum</i> <i>Gagea villosa</i> citée ici CC dans un champ voisin au début du printemps <i>Gagea pratensis</i> 2000 à 3000 pieds au début du printemps <i>Galium tricornutum</i> cité ici aussi <i>Lamium amplexicaule</i> <i>Lepidium campestre</i> à grappes de fleurs, à ne pas confondre avec <i>Cardaria draba</i>, à ombelles, toutes deux à silicules <i>Lactuca serriola +</i> à feuilles très obliques <i>Lithospermum arvense</i></p>	<p><i>Lolium multiflorum (ex italicum)</i>, aristé (± <i>L. perenne</i>, non aristé) cf 6 Céréales cultivées <i>Nestlia paniculata</i> petite Brassicacée jaune, signalée ici (non vue) <i>Papaver sp</i> cf 7 <i>Ranunculus arvensis</i> <i>Scandix pecten-veneris</i> <i>Scorzonera laciniata +++</i> <i>Spergularia rubra</i> <i>Thlaspi arvense+++++</i> CC, la Monnayère <i>Veronica arvensis</i> <i>Vicia villosa ssp dubia</i></p> <p>Dans un ruisseau :</p> <p><i>Apium nodiflorum (ex Helosciadium nodiflorum)</i>, Apiacée aquatique ; plante couchée, trilobée à l'extrémité, autrefois consommée <i>Veronica anagalli-aquatica.</i></p>
---	--	--

6 Remarques sur les céréales.

La parcelle très riche en messicoles était occupée par de l'Orge à 2 rangs. Il existe aussi de l'Orge à 6 rangs (= l'Escourgeon), utilisé pour l'alimentation animale.

Les céréales cultivées de façon générale (BOA) peuvent être déterminées par leur ligule. D'après J KOENIG (communication orale) :

Blé : ligule enveloppante, poilue

Orge : ligule enveloppante glabre

Avoine : ligule non enveloppante

7 Les *Papaver*

Quatre espèces présentes :

Capsule	glabre	Velue
Allongée	<i>dubium</i>	<i>argemone</i>
ovoïde	<i>rhoeas</i>	<i>hybridum</i>

Quelques précisions :

P. argemone : capsule allongée, poilue jusqu'à la moitié de la hauteur

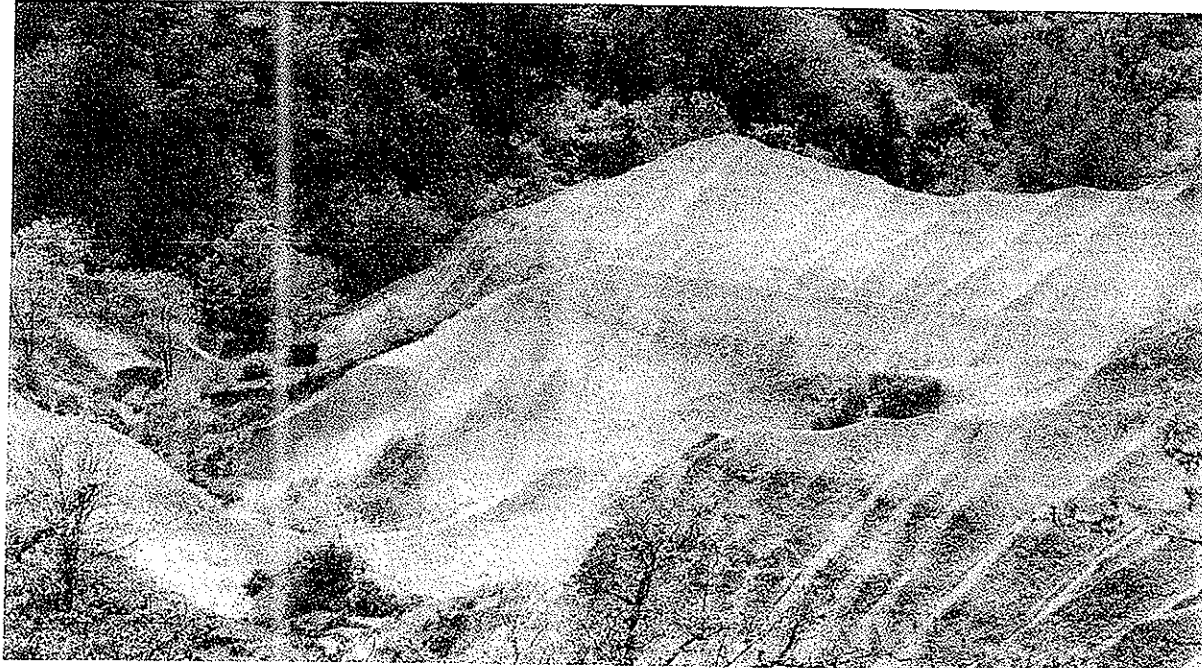
P. dubium : capsule allongée et glabre

P. hybridum : R ici, à capsule ronde, très poilue, presque épineuse

P. rhoeas : c'est le coquelicot courant ; capsule ronde et glabre

Pique-nique sympa au bord d'un étang naturel ± aménagé dit de "la Plaine", en fait situé bizarrement en hauteur, au-dessus d'un village...

4 Ravin de Corboeuf



C'est un site célèbre, représenté sur toutes les affiches touristiques. Il a fait l'objet de reportages dans *Géo*, *Terres sauvages*, *National geographic*. Il se présente comme une sorte de cañon creusé dans les argiles bariolées, déposées à la fin de l'Eocène il y a 37 MA. Il y a des parentés avec la célèbre, elle aussi, Vallée des Saints (63), mais dans celle-ci, on observe toutefois des couleurs différentes dues à une altération des gneiss sous climat plus chaud.

Nous avons suivi un bord de chemin, le long d'un champ d'Orge, puis une pente raide jusqu'à arriver à un magnifique point de vue où les photographes ont à nouveau mitraillé.

Nous avons revu de nombreuses adventices (dont *Adonis aestivalis* déjà vu le matin), avec quelques nouvelles non encore rencontrées comme :

Alyssum alissoïdes +++++

Festuca vallesiaca (d'après R. PORTAL): à feuilles très fines ; inflorescences gris-violacé ; ressemble un peu à un *Corynephorus*

Papaver lecoqii à lait jaune

Xeranthemum cylindraceum, inapertum

Journée elle aussi bien remplie, où on se quitte à chaque fois avec regrets...

Merci aux divers organisateurs tant au niveau scientifique que logistique..

Jean Dauge

Un grand Botaniste auvergnat vient de disparaître :

Ernest GRENIER (1920-2006)

Il nous a quitté lundi 25 Septembre 2006 dans sa 86^{ème} année. Non seulement c'était un éminent Botaniste mais aussi un vieil ami.

Beaucoup d'entre nous connaissaient sa silhouette caractéristique avec son béret vissé sur sa tête.

L'auteur de la célèbre et incontournable « Flore d'Auvergne », éditée en 1993 par la Société Linnéenne de Lyon, n'est plus. Depuis sa parution il ne cessait d'y faire corrections et ajouts. Le tirage actuel est d'ailleurs épuisé. A quand un nouveau tirage réactualisé ? Ca serait lui rendre un bel hommage.

C'était également l'auteur d'un ouvrage précédent, illustré « Fleurs d'Auvergne ». Il a également beaucoup écrit d'articles notamment dans le Monde des Plantes.

Il connaissait par cœur la flore d'Auvergne et aimait transmettre, parfois avec humour, ses grandes connaissances à des amis fidèles mais acceptait aussi souvent d'encadrer des sorties botaniques de groupe.

Il était bien connu à la SFO Auvergne, participant depuis longtemps à des activités. Nous allions le voir de temps en temps à Ménérol (63) puis au Puy où il coulait une retraite active encore récemment.

Ses connaissances ne se bornaient pas à l'Auvergne. Pendant de nombreuses années nous sommes partis avec lui dans les Alpes, les Pyrénées..., en petit groupe, comprenant entre autres Alain CASTELLAN, souvent Jean GUILLOT... C'est ce dernier qui lui a d'ailleurs dédié une de nos Alchémilles auvergnates, objet de discussions passionnées : l'*Alchemilla grenieri*.

Il a transmis ces dernières années son herbier mais aussi de nombreuses données de terrain au Conservatoire Botanique de Chavaniac (CBNMC).

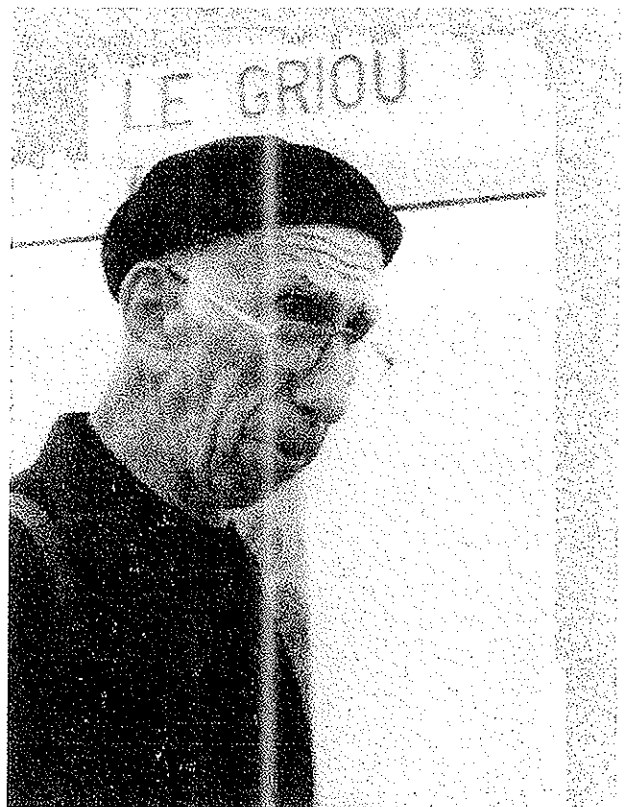


Photo Jean Louis Jalla

Nous étions nombreux à lui présenter un dernier hommage au Puy, à titre personnel mais aussi au nom de la SFO et d'autres associations.

Nous avons perdu un grand Botaniste et un vieil ami...

Jean DAUGE